



Commune :  
Saint-Hilaire-  
Saint-Florent

Architecture  
industrielle

XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles



## BOUVET-LADUBAY : UNE INDUSTRIE VITICOLE EN 1900

### *Un nouvel élan pour la viticulture*

Terroir reconnu dès le Moyen Age pour la richesse de ses crus, le Saumurois devient au XIX<sup>e</sup> siècle le laboratoire de l'industrialisation de la viticulture. En investissant d'anciennes carrières de tuffeau, de nombreux entrepreneurs contribuent en effet à faire de Saumur un centre privilégié pour l'élaboration des vins pétillants. Parmi eux, Étienne Bouvet, fils de vigneron, fonde avec son épouse en 1851, la Maison Bouvet-Ladubay. La société s'affirme vite comme l'une des plus prospères de la région. Grâce aux fruits de son négoce, Étienne Bouvet acquiert de nouveaux bâtiments, agrandit des ateliers et fait construire ses bureaux dans la commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent où il est installé. L'imposante demeure qu'il fait élever en 1878, sur les plans de l'architecte Ernest Piette, témoigne de cette réussite commerciale confortée en 1889 par la création d'une filiale à Épernay, l'Union Champenoise.

## Le développement de l'entreprise



La Maison Bouvet-Ladubay vers 1910

Au tournant du siècle le succès est tel, qu'à l'instar de ses concurrentes, la Maison Bouvet est amenée à développer une logique architecturale plus adaptée à l'évolution de la production. Afin d'abriter les stocks, en constante augmentation, de nouvelles galeries sont creusées et équipées d'un matériel ferroviaire (type Decauville) facilitant la circulation des charges lourdes.



La grande verrière des écuries

Une centrale électrique, installée sur la rive du Thouet, assurait son fonctionnement tout en produisant l'énergie nécessaire à l'éclairage des galeries et à l'alimentation des machines pour les ateliers de travail situés en cave. Mais ce sont surtout les bâtiments liés à la réception et à l'expédition des vins qui illustrent le mieux les innovations engagées alors. Dans

un souci d'économie de temps et d'énergie, leur organisation et leur construction répondent désormais à des exigences fonctionnelles précises. Pour rendre plus fluide la circulation des hommes et des marchandises, on aménage deux espaces bien distincts, l'un réservé au stockage des "vins tranquilles", près duquel on trouve désormais une cuverie, une rincerie à bouteilles et un atelier d'embouteillage ; l'autre destiné à l'expédition des "vins mousseux", avec les ateliers de fabrication des caisses, d'habillage et d'emballage des bouteilles et le grand hall d'expédition. De nouvelles écuries, plus grandes, accompagnées de remises et de logements pour les palefreniers, participent également à l'amélioration du trafic aux abords de l'établissement.



Le hall d'expédition des vins

## Une architecture industrielle

Derrière un parement de tuffeau, toutes ces nouvelles constructions adoptent des structures métalliques résistantes, incombustibles et offrant de larges volumes intérieurs sans cloisons ni murs de refends. Le magasin d'expédition dispose ainsi d'une belle charpente, constituée de fermes étrépillonnées par des barres de treillis, et reposant sur des poteaux en fer montant de fond. À mi-hauteur, une galerie périphérique



Le château patronal élevé dès 1878.

soutenue par des cornières formant consoles court tout autour de ce grand hall, largement éclairé par un toit à lanterneau. Le magasin de réception des vins et surtout le nouvel établissement construit à partir de 1905, à l'est de Saint-Florent, développent encore cette technique en employant le métal pour consolider les planchers. Dans cette impressionnante cuverie, d'une contenance d'environ 30.000 hectolitres de vin, de puissantes colonnes en fonte soutiennent à chaque niveau un plancher composé de poutres transversales et de solives métalliques qui reçoivent des entrevois de briques creuses. L'éclairage zénithal des lanterneaux et les grandes baies thermales ouvertes aux pignons de ces bâtiments éclairaient des ateliers souvent mal orientés, dans lesquels s'effectuait pourtant un travail méticuleux.



L'architecture métallique de la nouvelle cuverie (1905).

La belle verrière des écuries illustre quant à elle un exercice décoratif où l'alliance du verre et du métal compose une architecture légère et lumineuse.

### Une bibliothèque unique

Pour satisfaire la clientèle qui exigeait des bouteilles personnalisées, les vins de la Maison étaient à l'époque vendus sous de multiples marques. Ce choix commercial risqué devait pourtant se révéler fécond dans le domaine de la création puisque des milliers d'étiquettes furent imprimées. Leur stockage fut l'occasion de créer une étonnante bibliothèque à étiquettes, constituée notamment de hauts meubles en chêne de forme octogonale, pivotant sur un axe vertical. À chacun des casiers correspondait un type d'habillage de bouteille différent.



La « bibliothèque » des étiquettes.

# Un programme d'équipement social

En marge des bâtiments de production, le programme architectural engagé à l'époque comprend également des logements réservés au personnel d'encadrement (chefs de cave, personnel commercial...) et surtout deux cités ouvrières qui permettent de fixer sur place la main d'œuvre travaillant dans les caves.



Le petit théâtre de l'entreprise.

Dans un même élan philanthropique et paternaliste, la Maison se préoccupe aussi des loisirs de ses employés : elle participe à la construction du vélodrome de Saumur (détruit lors de la seconde guerre mondiale) et fait élever un petit théâtre ouvert à tous les habitants de la commune.



Barre de logements ouvriers (1897).

Dans les rouges et les ors d'un décor digne de l'opéra bouffe, les motifs en stucs développent une étonnante iconographie bachique où s'enlacent les masques de satyres et les treilles, les coupes et les inévitables bouteilles de vin pétillant !

Thierry Pelloquet  
Service départemental de l'Inventaire  
Conseil général de Maine-et-Loire

## Bibliographie

- GASTE (Eugène), HERVE-BAZIN, *Les grandes industries de l'Anjou*, Angers, 1876.
- MAISONNEUVE (P.), *L'Anjou, ses vins, sa vigne*, Angers, Imprimerie du commerce, 1925.
- PELLOQUET (Thierry), *Les Maisons de Saumur Brut, architecture et savoir-faire*, collection Itinéraires du patrimoine, Nantes, ADIG, 1999.

## Renseignements Contacts

Maison Bouvet-Ladubay  
Saint-Hilaire-Saint-Florent  
49400 SAUMUR  
Visite des caves toute l'année.  
Tél : 02.41.83.83.83.

Dossier d'Inventaire : T. Pelloquet, service départemental de l'Inventaire.  
Clichés : B. Rousseau, service départemental de l'Inventaire.

Editeur : Conseil général de Maine-et-Loire  
Directeur de la publication : Y. Héricourt  
Responsables de rédaction : V. Manase, T. Pelloquet, service départemental de l'Inventaire  
Relecture : B. Pipon, F. Muel.  
Partenaire scientifique : service régional de l'Inventaire - DRAC Pays de la Loire  
Conception et réalisation : CAUE de Maine-et-Loire  
Impression : Imprimerie Setig-Palussière

ISSN : 1630-8735 – Tirage : 2000 exemplaires  
Dépôt légal : septembre 2003

Photo de couverture : *Façade principale du magasin de réception des vins.*